

tendre enfance. [Combien ce nom lui
était familier alors! Combien souvent
il l'avait entendu des lèvres de celle
qui maintenant était en présence de
son Sauveur bien-aimé.

"Pourquoi l'ont-il tué, papa?" de-
manda-t-il.

"O Gabriel, répondit le père en
serrant son petit garçon, dans ses bras,
Il mourut pour toi, pour moi et pour
tous afin que nous puissions être sauvés
et passer l'éternité avec Lui.

Là, dans cette chambre obscure où
la mort avait presque fait son appari-
tion, ce père raconta à son fils l'antique
et douce histoire de Jésus et de son
amour. Elle apporta la joie au coeur
naïf de l'un, au coeur endurci de
l'autre. Combien le volume négligé
depuis si longtemps devint précieux à
tous les deux. Ils apprirent chaque
jour à connaître l'amour de Celui qui
avait quitté les demeures célestes pour
venir dans ce pauvre monde et y mourir
afin que ceux qui croient en l'efficacité
de son sang puissent vivre.

■ "Je ne mettrai point [dehors celui
qui viendra à moi." (Jean vi. 37).